



Recueil de projets Erasmus+



SOMMAIRE

FORMATION (INITIALE) AUX MÉTIERS DES ARTS, DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE

MÉTIERS DE LA CONSERVATION, DE LA PRÉSERVATION ET DE LA VALORISATION DU PATRIMOINEP.10

- Ecole du Louvre (Paris).....p.10
- Université Paris 1 Panthéon-Sorbonnep.12

MÉTIERS DE LA RESTAURATION DU PATRIMOINE..... P.14

- Ecole Boulle (Paris).....p.14
- GIP académique Aix-Marseille - Lycée professionnel Germaine Poinso-Chapuis (Marseille).....p.16

MÉTIERS DE LA CRÉATION.....P.18

- Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon.....p.18
- Ecole Nationale Supérieur d'Architecture de Nantesp.20

FORMATION (CONTINUE) DES PROFESSIONNELS DES ARTS, DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE

PERSONNELS DE MUSÉES ET MÉDIATEURS CULTURELSP.24

- Musée Cap Sciences (Bordeaux)p.24
- Abbaye aux Dames de Saintesp.26

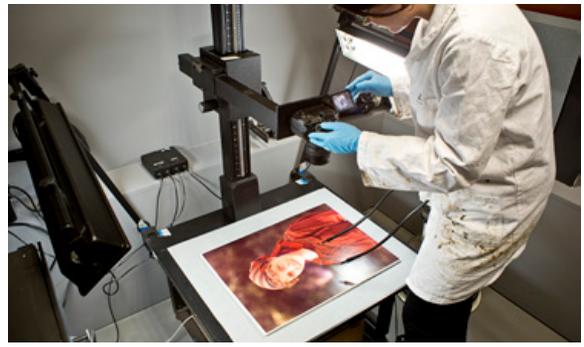
ENSEIGNANTS EN ÉTABLISSEMENTS DE FORMATION AUX MÉTIERS DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINEP.28

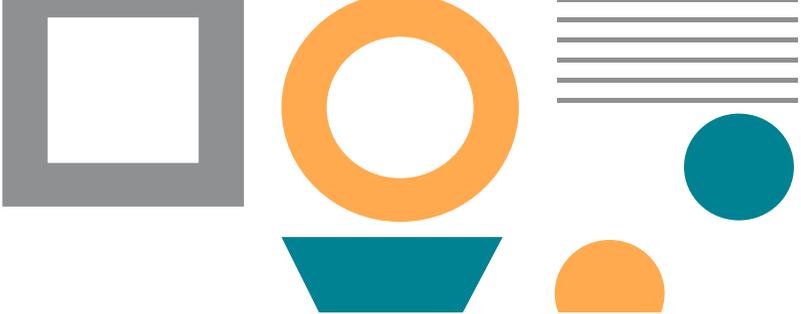
- Institut national du Patrimoine (Paris)p.28
- Université Jean Monnet (Saint-Etienne)p.30

ARTISTES ET INTERMITTENTS DU SPECTACLEP.32

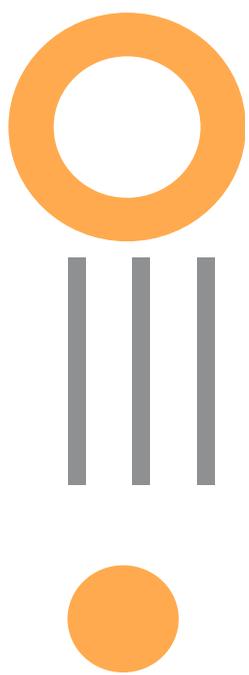
- Théâtre de l'Opprimé (Paris)p.32







Le Président de la République française a appelé au développement d'un « Erasmus de la culture » pour **favoriser l'innovation et la coopération à l'international des professionnels de la culture et du patrimoine**. Si l'Union européenne garantit la libre circulation des personnes, elle soutient aussi la coopération, le développement des compétences et l'émergence des stratégies d'internationalisation à travers ses programmes Europe créative - Culture et Média* et Erasmus +**.



Entre 2014 et 2016, le programme Erasmus + a en effet attribué plus de 8,6 millions d'euros à 218 projets déposés par les seules écoles d'enseignement supérieur rattachées au ministère de la Culture. Chaque année, grâce au programme phare de l'Union européenne, elles envoient leurs élèves et leurs enseignants se former en Europe pour enrichir leurs techniques professionnelles et découvrir la culture et le patrimoine d'un autre pays. Ainsi, entre 2014 et 2016, 459 enseignants et personnels administratifs travaillant au sein de l'une de ces écoles sont partis pour une expérience d'enseignement ou de formation professionnelle, et 2 703 de leurs étudiants ont réalisé une mobilité d'études ou de stage.

Les autres structures rattachées au ministère de la Culture telles que les musées, les théâtres, les instituts, ou encore les autres acteurs, publics ou privés, impliqués dans la culture, les arts et le patrimoine peuvent aussi porter un projet Erasmus + : associations, établissements d'enseignement supérieur (universités, lycées professionnels, écoles privées), bibliothèques, centres artistiques... **Erasmus + contribue donc à former à l'international les professionnels de la culture et du patrimoine, déjà en poste ou en devenir** : observation de bonnes pratiques, enrichissement du réseau professionnel, renforcement de la coopération culturelle, développement de la création, pratique professionnelle des langues...

Le présent recueil s'inscrit dans le cadre de l'Année européenne du patrimoine culturel et illustre, par une sélection de projets Erasmus +, la réalité d'une dynamique européenne forte entre les acteurs de la culture et du patrimoine :

activités de mobilité d'études ou de stage (en ou hors Union européenne), soutien à l'innovation et à l'excellence (partenariats, alliances de la connaissance, activités Jean Monnet) ou aide au développement des systèmes d'enseignement supérieur des pays hors Union européenne (renforcement des capacités).

Nous espérons que ces projets vous inspireront et vous engageront à développer l'Europe de la culture avec Erasmus +.

* **Europe créative - Culture et Média** est un programme européen spécifiquement dédié aux acteurs des secteurs culturels et créatifs européens. **Relais Culture Europe** assure, pour la France, la promotion du programme et offre, grâce à sa pépinière à projets, un appui personnalisé au montage de projet : accompagnement individuel, ateliers collectifs, séminaires en ligne, rendez-vous européens de mise en réseau et groupes de co-développement de projets.

www.relais-culture-europe.eu

** **Erasmus +** est le programme de l'Union européenne pour l'éducation, la formation, la jeunesse et le sport. En France, c'est l'**Agence Erasmus+ France / Education Formation**, un groupement d'intérêt public (GIP) placé sous tutelle interministérielle, qui est chargée de la promotion et de la gestion de ses volets éducation et formation et de leurs dispositifs :

 **Erasmus+** Portail commun aux volets éducation-formation et jeunesse-sport du programme Erasmus + : pour trouver des informations générales et des exemples de bons projets.

www.erasmusplus.fr



Site de l'Agence Erasmus+ France / Education Formation : pour accéder à l'actualité de l'Agence et de ses partenaires, s'inscrire à ses événements et newsletters.

www.agence-erasmus.fr



Plateforme de gestion de l'Agence Erasmus+ France / Education Formation : pour candidater, gérer et suivre son projet Erasmus +.

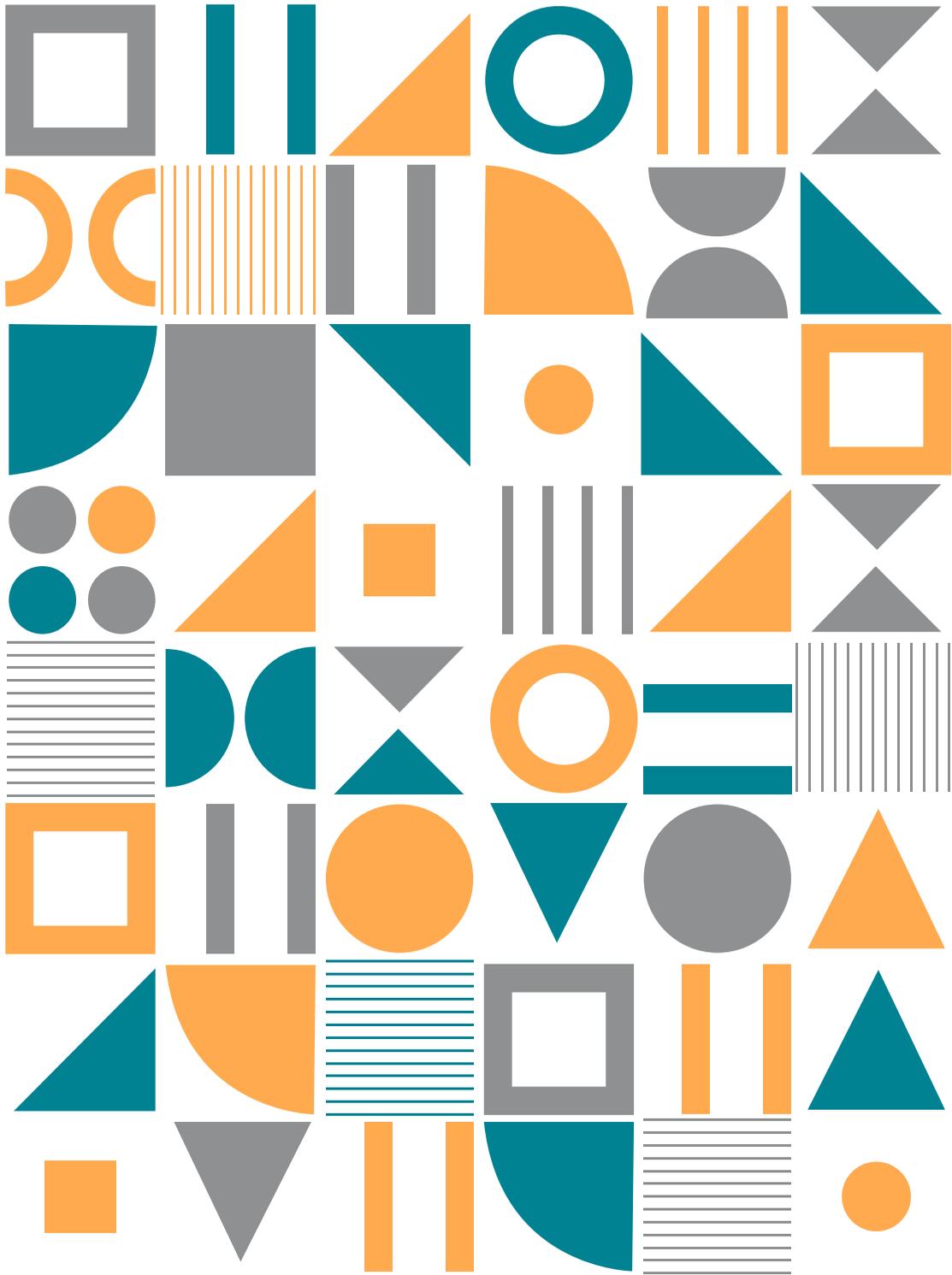
www.erasmusplus.fr/penelope/



Site grand public de l'Agence Erasmus+ France / Education Formation : pour les étudiants, parents et enseignants qui souhaitent trouver des informations pratiques et des témoignages.

www.generation-erasmus.fr

FORMATION (INITIALE) AUX MÉTIERS DES ARTS
DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE



LES ÉLÈVES DE L'ÉCOLE DU LOUVRE À LA DÉCOUVERTE DE L'EUROPE

PROJET



NATURE DU PROJET :

Projet de mobilité de l'enseignement supérieur



NOM DU PORTEUR DE PROJET :

École du Louvre

Ecole du Louvre
Palais du Louvre



DURÉE DU PROJET :

16 mois (du 1^{er} juin 2016 au 30 septembre 2017)



SUBVENTIONS EUROPÉENNES :

33 170 €

PARTENAIRES :



- **Autriche** (Université de Vienne – Institut d'Histoire de l'art)
- **Espagne** (Université *Complutense* de Madrid)
- **Italie** (Université de Padoue ; Université de Roma Tre ; Université de Bologne ; Université de Gênes ; École Normale de Pise)
- **Pays-Bas** (Université de Leyde)
- **Portugal** (Université de Porto)
- **Royaume-Uni** (Université d'Essex – *Centre for curatorial studies et School of Philosophy and Art history* ; Université de Glasgow – *School of Creative Arts* ; Université de Saint-Andrews – *School of Art History*)

Internationalisation croissante des carrières

Si les disciplines enseignées à l'École du Louvre touchent à la connaissance, à la préservation et à la mise en valeur de trésors intemporels, l'établissement cultive également une conscience aiguë des enjeux contemporains du secteur. Pour répondre à l'internationalisation croissante des carrières et des formations, elle mise notamment sur la mobilité. Ainsi, en 2016-2017, seize étudiants ont bénéficié d'une mobilité d'études Erasmus + dans l'un des établissements partenaires et cinq ont effectué un stage dans une structure européenne (musée *Capodimonte* à Naples, *Palazzo Mocenigo* à Venise, *Sotheby's* à Londres, musée *Gulbenkian* à Lisbonne et *MAC's* à Hornu en Belgique).



Douze partenariats européens

Titulaire d'une charte Erasmus + depuis 2010, l'École du Louvre mène une politique d'internationalisation dynamique et développe des relations étroites avec des universités européennes reconnues dans le domaine de l'histoire de l'art, de l'archéologie, de la muséologie ou encore de la gestion du patrimoine culturel. Une douzaine de partenariats ont déjà été contractualisés et l'école s'est dotée, il y a deux ans, d'un service des relations internationales.

Les échanges – d'une durée d'un semestre à un an – bénéficient essentiellement aux étudiants en Master 2 issus des cursus Histoire de l'art appliquée aux collections, Muséologie, ou éventuellement Marché de l'art et Médiation. Le contenu des activités suivies est en cohérence avec le projet d'études des étudiants bénéficiaires, sélectionnés sur dossier au regard de leur motivation, et de leur maîtrise de la langue du pays d'accueil.

Des relations durables et approfondies

L'École du Louvre continue de nouer de nouveaux partenariats et un nouvel accord est sur le point d'être conclu avec la *Technische Universität* de Berlin. Elle met aussi un point d'honneur à approfondir les liens existants avec ses partenaires européens et extra-européens (Suisse, Chine, États-Unis, Brésil...) et elle se félicite de la multiplication des activités scientifiques communes telles que des séminaires, des voyages et journées d'études ou des partenariats au niveau 3ème cycle. Ces relations privilégiées lui permettent d'agrandir son réseau en identifiant de nouveaux interlocuteurs, comme le réseau des musées du ministère espagnol de la Culture, et d'offrir aux élèves des opportunités de stages enrichissants. Autre influence du projet sur ses pratiques : depuis la rentrée 2018, certains cours sont dispensés en anglais, italien, allemand et espagnol.



LE SAVIEZ-VOUS ?

En 2017, 12% des anciens étudiants de l'École du Louvre ayant obtenu leur diplôme il y a moins de trois ans travaillaient à l'étranger (dont 69% en Europe). Ils n'étaient que 3% en 2016.

POUR ALLER + LOIN :

<http://www.ecoledulouvre.fr/international/erasmus>



CC



Pauline Rolland, élève de l'École du Louvre :

«Dans le cadre de mon année d'études à l'Université de St Andrews, j'ai conçu, avec d'autres étudiants, une exposition du début (fundraising, projet, choix des œuvres...) à la fin (programme éducatif, médiation, communication...). Une expérience pratique et internationale qui complète parfaitement la formation théorique de l'École du Louvre et qui me permet de rencontrer des étudiants et des chercheurs du monde entier.»

Natacha Pernac, directrice des études :

«Nous sommes très attentifs aux retours des élèves qui rentrent de mobilité. Cela nous permet de mieux valoriser les bénéfices de chacun de nos partenariats et le service des relations internationales a pu constituer des vade-mecum sur les spécificités de chaque destination : organisation des études et des examens, vie pratique et culturelle... Nos étudiants sont également invités à témoigner de leur expérience devant leurs camarades.»

Le
du projet

GESTION DE QUALITÉ

UN MASTER INTERNATIONAL DÉDIÉ AU PATRIMOINE TECHNIQUE ET INDUSTRIEL

PROJET

TITRE DU PROJET

TPTI (Techniques, Patrimoine et Territoires de l'Industrie : histoire, valorisation, didactique)



NATURE DU PROJET :

Master commun Erasmus Mundus



NOM DU PORTEUR DE PROJET :

Université Paris 1 Panthéon Sorbonne



DURÉE DU PROJET :

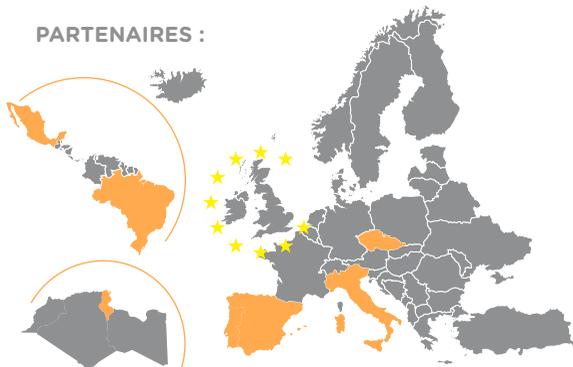
60 mois (du 1^{er} septembre 2017 au 31 août 2022)



SUBVENTIONS EUROPÉENNES :

3 163 000 €

PARTENAIRES :



- **Brésil** (Université de Technologie Fédérale du Parana)
- **Espagne** (Université d'Alicante ; Université d'Oviedo)
- **Italie** (Université de Padoue)
- **Mexique** (Université Autonome de Puebla)
- **Portugal** (Université d'Evora)
- **République Tchèque** (Université Polytechnique de Prague)
- **Tunisie** (Université de Sfax)

Un juste équilibre entre théorie et pratique

Cursus international créé en 2008, le master *Techniques, Patrimoine et Territoires de l'Industrie : histoire, valorisation, didactique* (TPTI) associe les spécialités et les expertises de grandes universités du monde entier dans les domaines du patrimoine technique, artisanal et industriel. En combinant à la fois théorie et pratique, grâce à l'étude de terrain, TPTI propose aux étudiants d'approfondir leurs connaissances, de perfectionner leurs capacités d'analyse et de développer des compétences en gestion de projets, et les prépare aux métiers de la recherche, du patrimoine et de la médiation culturelle.



Les enseignants aussi

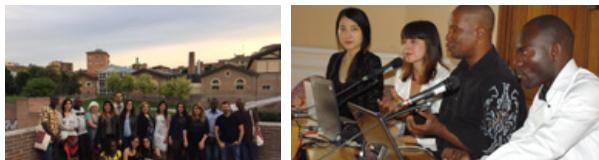
Des activités scientifiques, dont un atelier international annuel, sont régulièrement organisées au profit des équipes enseignantes des universités du consortium et des personnels des institutions associées. Ces rencontres permettent d'améliorer la cohérence et la qualité des enseignements, et d'enrichir les pratiques pédagogiques.

Un parcours et un rayonnement à l'international

Chaque promotion compte environ 25 étudiants - dont une grande majorité bénéficie d'une bourse Erasmus + - venus des quatre coins du monde : Europe, Afrique et Amérique du Sud. Tous doivent passer un semestre dans chacune des trois universités diplômantes : l'Université Paris 1 Panthéon Sorbonne reconnue pour ses enseignements en histoire des sciences et des techniques ; l'Université de Padoue spécialisée dans l'histoire du patrimoine industriel ; et l'Université d'Evora experte en histoire des paysages culturels. Le dernier semestre, les étudiants orientent leur parcours en choisissant l'une des spécialités enseignées

par les six autres établissements partenaires.

TPTI bénéficie d'un excellent taux d'insertion professionnelle : 72% des diplômés trouvent un emploi à l'issue du master et 23% s'orientent vers un doctorat. Le cursus contribue par ailleurs à améliorer la qualité de l'enseignement sur le patrimoine technique et industriel et à développer la politique de valorisation de cette nouvelle forme de patrimoine dans les pays partenaires situés hors Europe. D'anciens étudiants occupent en effet des postes dans des universités et des institutions culturelles africaines : universités de Maroua (Cameroun), de Ouagadougou (Burkina Faso), de Tlemcen (Algérie); Institut national du patrimoine de Tunis (Tunisie)... C'est en ce sens que le master TPTI joue un rôle dans la préservation du patrimoine technique et industriel dans le monde.



LE SAVIEZ-VOUS ?

22% des masters communs Erasmus Mundus sélectionnés en 2018 sont coordonnés par un établissement d'enseignement supérieur français et 64% impliquent au moins un organisme français.

POUR ALLER + LOIN :
<https://www.tpti.eu/fr/>



Innocent Koffi Diezou, jeune diplômé originaire de Côte d'Ivoire :

« TPTI offre une expertise indéniable quant à la compréhension et à l'étude des patrimoines culturels, archéologiques et industriels à travers le monde. De plus, cette formation offre une autre perspective majeure dans le domaine de la recherche-action. En effet, de nombreuses industries africaines sont des héritages de la période coloniale. Aujourd'hui, ces industries ferment - à l'instar de plusieurs usines européennes. Or, cette multitude d'espaces construits et abandonnés méritent d'être pris en compte dans le cadre de l'archéologie industrielle ! Il s'agira de mettre en place des projets d'étude de ces sites et de les inscrire dans le réseau du patrimoine industriel à l'échelle mondiale. »

LA MOBILITÉ, TERRAIN PROPICE À L'INNOVATION

PROJET



NATURE DU PROJET :

Projet de mobilité de l'enseignement supérieur



NOM DU PORTEUR DE PROJET :

École Boulle



DURÉE DU PROJET :

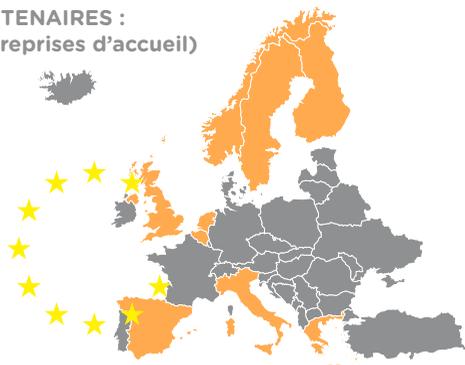
24 mois (du 1^{er} juin 2015 au 31 mai 2017)



SUBVENTIONS EUROPÉENNES :

15 538 €

PARTENAIRES : (entreprises d'accueil)



- Belgique (*Karine Lalieux ; Show Production*)
- Espagne (*D&R Optical ; MisMas*)
- Finlande (*Design Storgard ; Anna Koponen*)
- Grèce (*Free and Real*)
- Italie (*Portego*)
- Norvège (*A-Lab*)
- Pays-Bas (*Knevel Architekten ; Ontwerpduo ; Daniel Van Dijk ; Mine Kafon*)
- Royaume-Uni (*The Decorators ; Casson Mann*)
- Suède (*Elding Oscarson*)

La mobilité, un pari pour l'avenir

L'École Boulle rassemble une école supérieure des arts appliqués et un lycée des métiers d'art, de l'architecture intérieure et du design. Pour développer la créativité et l'ouverture d'esprit de ses étudiants, et perfectionner leur niveau en langues, elle fait de la mobilité apprenante l'une de ses priorités.



Sur le chemin de la vie professionnelle

Seize étudiants ont eu l'opportunité d'effectuer un stage en Europe d'une durée de deux à trois mois : cinq étudiants de DSAA (Diplôme supérieur des arts appliqués) et onze étudiants de BTS. Agences d'architecture et de design, artisans d'art, les profils des entreprises d'accueil sont variés et ce sont les étudiants eux-mêmes qui ont trouvé leur stage : leur débrouillardise et leur autonomie ont été sollicitées dès le début de l'expérience. Ils ont toutefois bénéficié, avant, pendant et après leur séjour, d'un accompagnement suivi de la part de l'équipe pédagogique et de la chargée des relations internationales : aide à la rédaction d'un CV en langue étrangère, appui administratif, recueil des retours d'expérience...

Vers une mobilité systématique

Les rapports des étudiants sur leur expérience sont éloquentes : tous mettent en avant la plus-value professionnelle et le gain en autonomie. Certains ont même reçu des propositions d'embauche à l'étranger. En plus de renforcer le goût de l'innovation de ses étudiants,

l'ouverture internationale de l'établissement alimente les pratiques professionnelles et pédagogiques de ses équipes. C'est pourquoi, il souhaite poursuivre ces échanges et réfléchit au moyen de les inclure en tant que module obligatoire au Diplôme national des métiers d'art et du design (Bac +3), un nouveau cursus qui remplace le BTS Arts appliqués et le Diplôme des métiers d'art.



CC

Elsa Philippe, étudiante en BTS Design de produits :

« J'ai passé deux mois au sein du studio de Daniel Van Dijck, céramiste basé dans un bâtiment industriel accueillant près d'une quarantaine d'artistes et designers aux domaines d'expertise très différents. Ce stage m'a permis de gagner en autonomie, de tisser des liens avec des artistes néerlandais et d'autres pays européens, de découvrir leur culture, et de côtoyer leur expérience du design. »

Marie Plainfossé, étudiante en DSAA en design d'espace, mention territoires habités :

« Participer à la création d'un éco-festival au sein de l'association grecque Free&Real s'est révélé une expérience très positive, parfois dure, mais aussi très engageante, qui fait gagner en maturité. Travailler loin, dans un environnement singulier, a nourri ma motivation à m'orienter professionnellement vers des projets collectifs engagés dans lesquels je me sens inspirée. »

LE SAVIEZ-VOUS ?

Il existe une association internationale des universités et écoles d'arts nommée Cumulus (www.cumulusassociation.org), dont fait partie l'École Boulle. Elle a été initiée en 1990 par une poignée d'établissements européens – comme le Royal College of Arts de Londres ou l'Université d'art, de design et d'architecture d'Helsinki – désireux d'accroître les échanges Erasmus pour leurs étudiants et enseignants. Elle compte aujourd'hui 257 membres issus de 54 pays.

POUR ALLER + LOIN :
<http://ecole-boulle.org/>



SE FORMER AUPRÈS DES PLUS GRANDS ARTISANS FLORENTINS

PROJET

TITRE DU PROJET

Optimiser la Mobilité en Europe Grâce Au Tutorat (OMEGAT)



NATURE DU PROJET :

Projet de mobilité de la formation professionnelle



NOM DU PORTEUR DE PROJET :

GIP-FCIP (Groupement d'Intérêt Public - Formation Continue Insertion Professionnelle) de l'Académie d'Aix-Marseille



DURÉE DU PROJET :

24 mois (du 1^{er} juin au 2016 au 31 mai 2018)

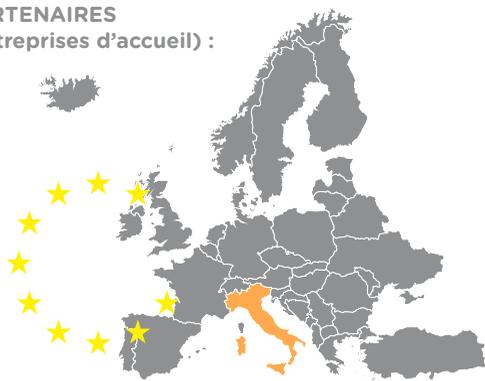


SUBVENTIONS EUROPÉENNES :

800 152 € (dont 6 925 € ont bénéficié au Lycée professionnel Germaine Poinso-Chapuis de Marseille)

PARTENAIRES

(entreprises d'accueil) :



• Italie (I Mosaici Di Lastrucci ; Decorestauro Gianni ; Mercuri)

La mobilité comme source de motivation

Confrontée à une proportion significative de jeunes qui décrochent en cours de formation (12,7% en 2014), avec une tendance plus marquée dans les filières professionnelles, l'Académie d'Aix-Marseille s'est orientée vers la mobilité européenne. Selon elle, proposer aux élèves une expérience humaine et culturelle exceptionnelle favorise la motivation des élèves et prépare leur future insertion professionnelle par la découverte et l'appropriation d'autres techniques et méthodes de travail.

C'est ainsi qu'entre 2016 et 2018, dans le cadre du projet OMEGAT, près de 600 jeunes issus d'une trentaine d'établissements de l'académie Aix-Marseille préparant un baccalauréat professionnel ont effectué un stage de quelques semaines dans 11 pays d'Europe.



Des entreprises d'accueil mondialement réputées

Parmi les heureux bénéficiaires, on compte des élèves du Lycée Germaine Poinso-Chapuis de Marseille qui forme aux métiers de l'artisanat d'art : sculpture ornementale, marqueterie d'art, ébénisterie. En 2017-2018, ils sont cinq à partir à Florence pour élargir leurs connaissances et perfectionner leurs compétences auprès d'entreprises italiennes mondialement réputées. Leur stage de quatre semaines leur offre l'opportunité de découvrir la technique de la dorure sur bois, de s'initier à l'art de la marqueterie de pierres dures ou encore de participer à la réhabilitation de bâtis anciens.

Revenir transformés et éblouis

De l'avis de Fiorenzo Bartolino, leur professeur d'italien également chargé de mission Dareic (délégué académique aux relations européennes et internationales et à la coopération), les jeunes reviennent « transformés de leur expérience et éblouis par ce qu'ils ont vu ». Outre le gain en autonomie, il fait valoir les « incroyables progrès en langue », y compris pour ceux qui présentaient de grandes difficultés. Sans compter la plus-value en termes de compétences personnelles.

Pour lui, les élèves reviennent plus ouverts, avec « l'envie de comprendre avant de juger ».

Le lycée organise ces échanges depuis de nombreuses années et vient de contractualiser un nouveau partenariat avec une nouvelle entreprise florentine spécialisée dans le mobilier design de haute qualité.



CC



Laurent, 19 ans, élève en 3ème année de Brevet des métiers d'art « ébénisterie » :

« J'ai fait mon stage chez Decorestauro Giannini, une entreprise spécialisée dans la rénovation. C'était super intéressant, j'ai pu voir des choses nouvelles, comme la dorure, qui est une spécialité que l'on n'aborde pas au lycée. Au niveau linguistique, l'immersion totale m'a permis d'acquérir un bon niveau en italien. Tout s'est bien passé avec les employés et mon maître de stage, mais aussi avec les camarades français avec lesquels je suis parti. C'était plus qu'une expérience professionnelle, c'était surtout une expérience humaine. »

Simone Giannini, gérant de Decorestauro Giannini et tuteur de Laurent :

« Notre expérience avec Laurent a été très positive. C'est un jeune homme précis, agréable, ponctuel et désireux d'apprendre ce que nous faisons. Cet échange d'expériences permet aux stagiaires d'investir sur eux-mêmes. C'est important, car le travail ne doit pas être vu comme quelque-chose de difficile, mais comme quelque-chose que l'on pratique. »

LE SAVIEZ-VOUS ?

En France, le secteur de l'artisanat d'art rassemble près de 38 000 entreprises, emploie plus de 60 000 personnes et génère un chiffre d'affaires annuel de 8 milliards d'euros.

Source : DGCIS

POUR ALLER + LOIN :

- <http://www.ac-aix-marseille.fr/cid131353/cloture-programme-erasmus-omegat.html>
- <https://www.dailymotion.com/video/x6lplhj>



GOOD PRACTICE

Le
du projet

PERTINENCE

UN MASTER INTERNATIONAL DE COMPOSITION DE MUSIQUE POUR L'AUDIOVISUEL

PROJET

TITRE DU PROJET

International Creative Soundtrack Studies (InMICS)



NATURE DU PROJET :

Projet de partenariat de l'enseignement supérieur



NOM DU PORTEUR DE PROJET :

Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon

CNSMD CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR MUSIQUE ET DANSE DE LYON



DURÉE DU PROJET :

36 mois (septembre 2014 - août 2017)

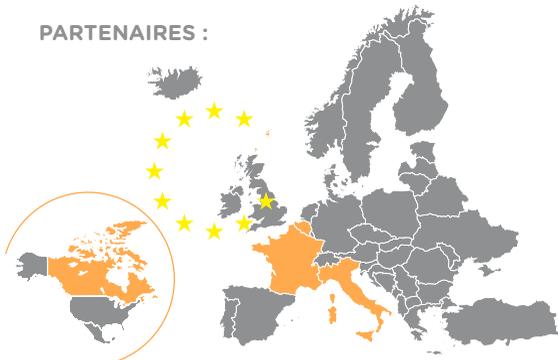


SUBVENTIONS EUROPÉENNES :

446 850 €



PARTENAIRES :



- **Belgique** (KASK & Conservatorium / School of Arts Ghent, FilmFest Gent),
- **Canada** (Permission Inc., Université de Montréal),
- **France** (Festival International du Film d'Aubagne),
- **Italie** (Fondazione Cineteca di Bologna, Conservatorio di Musica G.B.Martini)

Afin d'ouvrir leurs formations à l'international et de renforcer les liens avec le monde professionnel, quatre établissements d'enseignement supérieur artistique se sont associés à des établissements professionnels de l'audiovisuel pour créer un cursus international de composition de musique à l'image.



Une formation sur mesure

Une étude comparative des formations en Europe et en Amérique du Nord a été réalisée. À travers les témoignages d'étudiants, d'enseignants et de divers professionnels du domaine, cette étude a dégagé des enjeux importants tels que la nécessité de former les étudiants en ethnomusicologie, ou encore le besoin d'initier des rencontres et des collaborations entre compositeurs, artistes audiovisuels et étudiants. L'étude a constitué une base solide à l'élaboration du double diplôme intitulé *International Master in Composition for Screen* (InMICS).

Internationalisation et professionnalisation

Ce double diplôme permet aux étudiants, venus d'Asie, d'Amérique du nord ou d'Europe, de se constituer un réseau international d'excellence. Ses activités pédagogiques pilotes et son utilisation des nouvelles technologies permettent par ailleurs de dispenser des cours communs pouvant être suivis à distance depuis l'un des autres établissements partenaires.

Valorisation de la formation et de ses étudiants

Un site internet a été élaboré pour présenter la formation

www.inmics.org/. Il sert à la fois de plateforme de recrutement pour les promotions d'étudiants et d'outil pédagogique avec la mise en ligne de cours, de témoignages et de réalisations d'étudiants.



CC

Lucie Bourgouin, présidente de Permission Inc. (Services de libération de droits d'auteur à Montréal)

« En travaillant à l'élaboration du master InMICS, j'ai été à même de constater les enjeux de l'enseignement de la musique à l'image dans les quatre pays participants. De voir aussi à quel point il est important de se concerter entre institutions afin d'apporter le meilleur des connaissances de tous au profit des étudiants qui profiteront de cette formation.

Dans le cadre de ce projet, j'ai eu le privilège de participer au Festival International du Film d'Aubagne au titre de membre du jury longs métrages. Ce fut une expérience inestimable : de pouvoir discuter de musique et de films avec des producteurs, des réalisateurs et des compositeurs de talents ; de mettre à profit mon expérience et de la partager avec ces professionnels de différents pays a enrichi ma vie professionnelle de façon exceptionnelle. J'ai pu également profiter de l'expérience et du savoir-faire de tous ces amoureux du 7e art. »

LE SAVIEZ-VOUS ?

En France, l'Union des Compositeurs de Musiques de Films (U.C.M.F.) a été créée en 2002 et réunit à la fois des jeunes talents et des compositeurs confirmés tels que Vladimir Cosma ou Jean-Claude Petit.

POUR ALLER + LOIN :
<https://www.inmics.org>



PRÉPARER LES ÉTUDIANTS EN ARCHITECTURE À UNE CARRIÈRE INTERNATIONALE

PROJET



NATURE DU PROJET :

Projet de mobilité de l'enseignement supérieur



NOM DU PORTEUR DE PROJET :

École nationale supérieure d'architecture de Nantes

ensa

école nationale supérieure d'architecture de nantes



DURÉE DU PROJET :

16 mois (du 1^{er} juin 2016 au 30 septembre 2017)



SUBVENTIONS EUROPÉENNES :

104 455 €

PARTENAIRES :



- **Allemagne** (Berlin, Brême, Cottbus, Darmstadt, Dessau, Hambourg, Karlsruhe, Munich, Stuttgart)
- **Belgique** (Anvers, Bruxelles, Liège)
- **Bulgarie** (Sofia)
- **Danemark** (Aalborg)
- **Espagne** (Alcala de Henares, Alicante, Barcelone, Grenade, La Corogne, Las Palmas, Madrid, Saragosse, Séville, Valence)
- **Estonie** (Tallinn)
- **Finlande** (Tampere)

- **Grèce** (Athènes)
- **Irlande** (Belfast, Dublin, Limerick)
- **Italie** (Bologne, Florence, Gênes, Milan, Palerme, Rome, Venise)
- **Lettonie** (Riga)
- **Pologne** (Cracovie, Gdansk, Lodz, Nowy Targ, Wroclaw)
- **Portugal** (Coimbra, Lisbonne)
- **République Tchèque** (Liberec, Prague)
- **Turquie** (Istanbul)

L'international au cœur de l'innovation pédagogique

L'École nationale supérieure d'architecture de Nantes (Ensa Nantes) est installée depuis 2009 dans un vaste bâtiment contemporain du Quartier de la Création, le nouvel axe de développement de la métropole nantaise. L'école est reconnue pour son dynamisme et ses projets pédagogiques innovants qui s'illustrent notamment à travers son ouverture à l'international. Ses étudiants sont par exemple régulièrement invités à participer à des ateliers au cours desquels ils travaillent sur un projet collectif interdisciplinaire. Ces ateliers associent parfois les étudiants et les enseignants d'établissements étrangers partenaires : des activités de coopération favorisées par les mobilités enseignantes et étudiantes.



Quatre-vingt accords d'échanges

En 2004, l'Ensa Nantes avait contractualisé huit partenariats avec des établissements étrangers ; aujourd'hui, elle en compte dix fois plus, dont une cinquantaine en Europe. Dernièrement, ce sont les écoles d'architecture des universités de Naples (Italie) et d'Aalborg (Danemark), ou encore l'Université technologique de Gdańsk (Pologne) qui ont rejoint les partenaires de l'Ensa Nantes.

Les enseignements en langues vivantes ont été parallèlement développés, et depuis peu, il est obligatoire d'effectuer un semestre hors de France en cursus de master. 120 étudiants partent ainsi chaque année en

mobilité, dont 75 dans le cadre du programme Erasmus +. En échange, l'école reçoit des étudiants étrangers - plus de 70 certaines années - et a mis en place une véritable politique d'accueil : des cours de français leur sont dispensés en partenariat avec l'Université de Nantes.

Une école qui a le vent en poupe

Cette politique d'ouverture à l'international contribue à l'attractivité de l'école - 2 500 candidats se présentent chaque année au concours d'entrée - et à sa notoriété à l'étranger ; une plus-value pour les diplômés dont la carrière les destine à partir travailler à l'international ou à concevoir des projets à l'étranger. L'Ensa Nantes poursuit sa stratégie : elle contractualise de nouveaux accords avec un établissement coréen et avec l'école d'architecture d'Oslo (Norvège) et projette de mettre en œuvre des doubles diplômes avec l'école d'architecture de Dessau (Allemagne).

LE SAVIEZ-VOUS ?

En 2016, 600 000 personnes exerçaient la profession d'architecte en Europe, contre 480 000 en 2008.

Source : *The Architectural profession in Europe* (Architects' Council of Europe, 2016)

POUR ALLER + LOIN :
<http://www.nantes.archi.fr/>



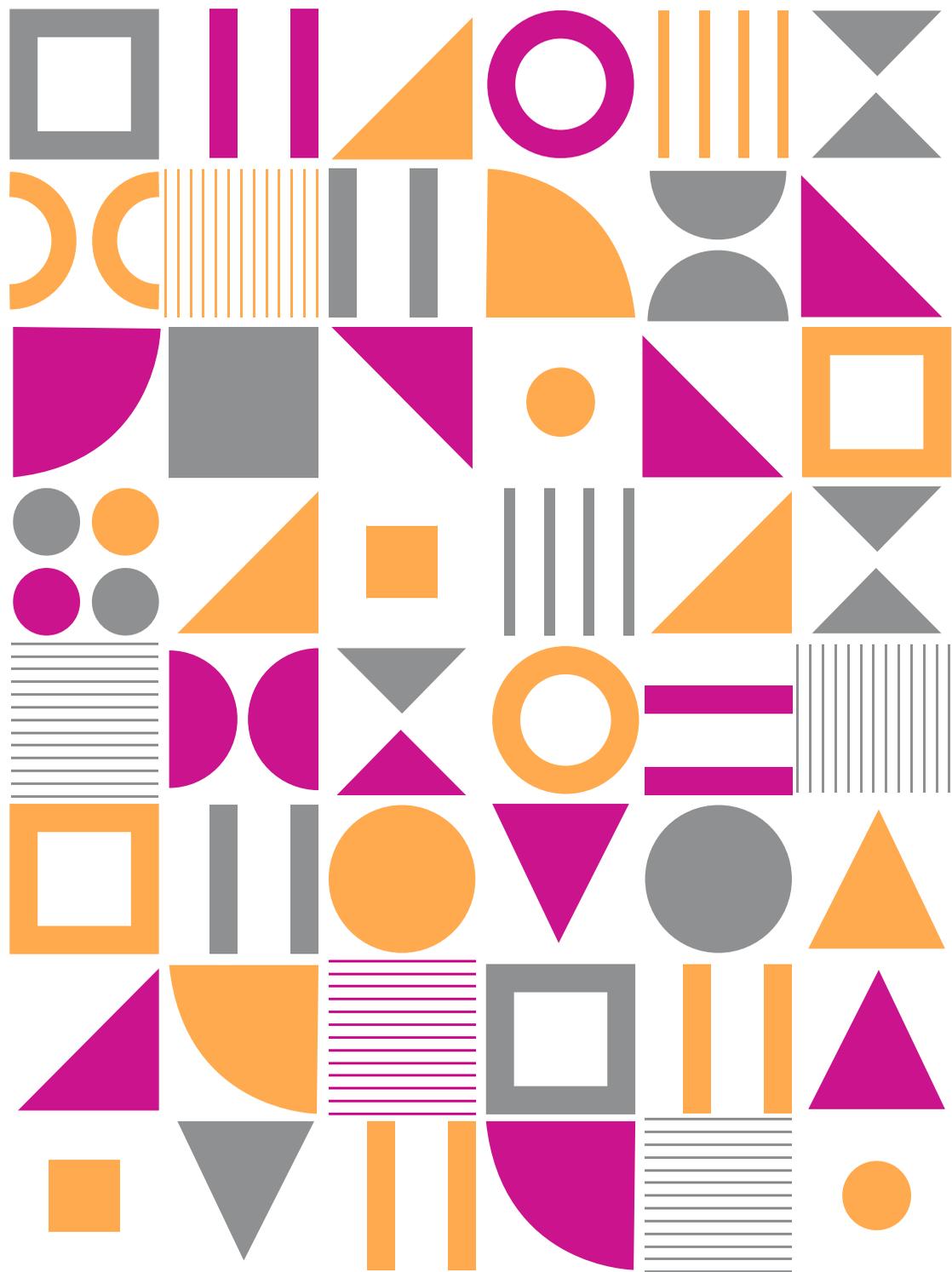
Arnaud Gaultier, étudiant en mobilité à l'Université technologique de Gdańsk (Pologne) :

« Gdańsk est à mon goût l'une des plus belles villes de Pologne, car elle présente des lieux très intéressants en termes d'architecture. Échanger avec des étudiants de cultures différentes m'a beaucoup enrichi, notamment en studio de projet. »



Le + du projet
FORT IMPACT

FORMATION (CONTINUE) DES PROFESSIONNELS DES ARTS, DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE



IMAGINER LE MUSÉE DU FUTUR

PROJET

TITRE DU PROJET

The Creative Museum



NATURE DU PROJET :

Projet de partenariat de la formation professionnelle



NOM DU PORTEUR DE PROJET :

Cap Sciences



DURÉE DU PROJET :

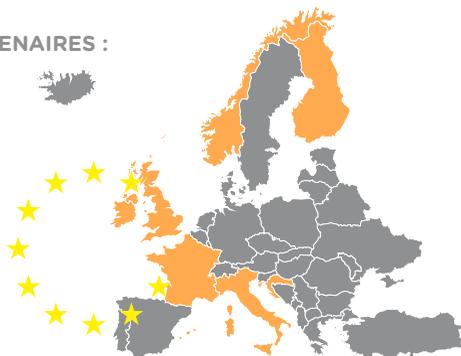
36 mois (du 1^{er} septembre 2014 au 31 août 2017)



SUBVENTIONS EUROPÉENNES :

402 255 €

PARTENAIRES :



- Croatie (*Radio Zagreb Maker Space*)
- Finlande (*Association des Musées de Finlande*)
- France (*Museomix*)
- Irlande (*Bibliothèque Chester Beatty*)
- Italie (*Institut du patrimoine culturel et naturel de la région d'Émilie-Romagne, STEPS*)
- Norvège (*Les Musées du Trøndelag Sud*)
- Royaume-Uni (*Heritec*)

Croiser les regards...

Ludiques et participatives, les nouvelles technologies constituent une opportunité pour les musées d'attirer de nouveaux publics. C'est avec l'idée d'exploiter au mieux ce levier que Cap Sciences - centre de culture scientifique et technique situé à Bordeaux - a eu l'idée de *The Creative Museum*. Véritable laboratoire d'innovation, le projet réunit des spécialistes du numérique, des *Makers**, des scientifiques et des professionnels de musées. Prenant la suite d'un précédent projet européen pour l'éducation des adultes intitulé *LEM-Learning Museum* (2010-2013), *The Creative Museum* vise à faire émerger des outils de médiation culturelle faisant intervenir les nouvelles technologies.



... Pour transmettre autrement !

Au cours des différentes rencontres organisées, des pratiques créatives ont été imaginées, puis adoptées par les partenaires. Parmi elles, les *MakerSpace* et *FabLab* qui sont des espaces de création où du matériel et des machines (imprimante 3D, découpeuse laser, graveuse de circuits imprimés) sont mis à la disposition des projets des visiteurs. Cap Sciences a ainsi ouvert le 127^e, son propre *FabLab*. Deux formations ont également été proposées par le partenaire français pour initier les participants à la mise en place d'un *Museomix*, c'est-à-dire un événement citoyen au cours duquel les participants réfléchissent sur les usages des lieux culturels et sur la transformation numérique des musées. Enfin, six partenaires ont accueilli des *Makers** en résidence pour favoriser la création de projets innovants. Des *Makeuses*

irlandaises ont ainsi été associées à l'exposition « Les momies ne mentent jamais » de Cap Sciences et ont offert aux jeunes visiteurs de fabriquer des sarcophages avec une découpeuse laser.

Innovation, mode d'emploi

Le projet a produit trois « boîtes à outils » : créer des liens avec les communautés ; les espaces de liberté ; les stratégies de réussite. Sources d'inspiration pour les professionnels de musées, elles sont en libre téléchargement sur le site Internet du projet (<http://creative-museum.net/c/toolkit/>).

Au vu des transformations positives que le projet a apporté à leurs pratiques, les partenaires ont décidé de poursuivre leur réflexion et les actions engagées dans le cadre d'un nouveau projet Erasmus + intitulé *The Making Museum* (2017-2019).



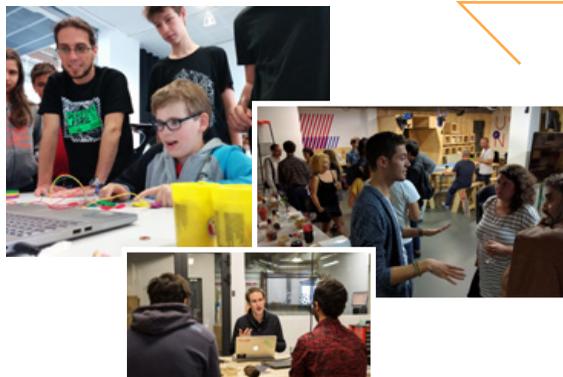
Didier Pourquery, président de Cap Sciences :

« Historiquement, les établissements culturels ont tendance à proposer une connaissance descendante, institutionnalisée, voire sacralisée. Ce parti pris ne résiste plus aux nouvelles attentes d'expériences participatives des visiteurs, ni aux retours d'expériences novatrices comme celles menées dans le cadre du projet et qui soulignent le lien entre implication des publics et pertinence pédagogique. Cette mutation profonde des pratiques des musées est un des principaux enjeux du projet qui doit les aider à mieux servir leur mission de médiation. »

LE SAVIEZ-VOUS ?

*Le mouvement Maker désigne une nouvelle génération de bricoleurs qui utilisent les nouvelles technologies et ont une démarche collaborative. En 2017, en Union européenne, on dénombrait plus de 800 laboratoires de fabrication numérique collaborative (*FabLabs, Makerspaces...*).

Source : Paulo Rosa., *Overview of the Maker Movement in the European Union, EUR 28686 EN, Publications Office of the European Union, Luxembourg, 2017*



POUR ALLER + LOIN :

<http://creative-museum.net/>



Le  du projet

INNOVATION

CHANGER SON DISCOURS POUR DÉMOCRATISER LE PATRIMOINE CULTUREL

PROJET

TITRE DU PROJET

Heritage Interpretation & Innovative Practices (HIIP)



NATURE DU PROJET :

Projet de mobilité de l'éducation des adultes



NOM DU PORTEUR DE PROJET :

Abbaye aux Dames - La Cité musicale (Saintes)



DURÉE DU PROJET :

24 mois (du 1^{er} juin 2015 au 31 mai 2017)



SUBVENTIONS EUROPÉENNES :

156 545 €



PARTENAIRES :

- **Allemagne** (Centre Culturel de Rencontre de LandKunstLeben à Steinhöfel/ Buchholz ; Interpret Europe)
- **Autriche** (*European Federation of National Youth Orchestras* - EFNYO)
- **Belgique** (*Culture Action Europe* ; Patrimoine à Roulettes ASBL ; Réseau de Musiciens Intervenant en Ateliers)
- **Croatie** (Ville de Dubrovnik)
- **Danemark** (Ville de Skanderborg)
- **Espagne** (*E.P. Europrojects Granada S.L.*)
- **France** (Union Association pour la Participation et l'Action Régionale - Centre Méditerranéen de l'Environnement)
- **Hongrie** (Centre Culturel de Rencontre du Château *Károlyi* de Fehervarcsurgo)
- **Italie** (District de Venise pour l'Innovation et la Recherche - DVRI ; *Fondazione Palazzetto Bru-Zane* - Centre de musique romantique française)
- **Pays-Bas** (*Stichting Amsterdam Museum*)
- **République tchèque** (*Plzen 2015, obecne prospesna spolecnost*)
- **Royaume-Uni** (Institut Français d'Écosse ; *The National Trust for Scotland*)

Une richesse à partager

Le patrimoine culturel est un bien commun qui doit être accessible au plus grand nombre. Or le discours des professionnels du tourisme et de la médiation culturelle reste encore dominé par un langage d'expert excluant le public non-initié. C'est à partir de ce constat qu'un consortium de structures de Nouvelle-Aquitaine actives dans les secteurs de la culture, du patrimoine, du tourisme et de l'accompagnement social s'est constitué autour du projet HIIP. Leur objectif est d'imaginer de nouveaux formats de médiation faisant davantage appel aux sens et aux émotions des visiteurs, de manière à être plus ludiques et plus participatifs. C'est dans cette optique que 63 médiateurs du patrimoine se sont envolés pour l'Europe afin de s'imprégner de pratiques innovantes. Au total, 114 mobilités dans 11 pays différents ont été organisées dans le cadre de 13 stages d'observation et de 7 sessions de formations.



Un vent de renouveau

Le projet a suscité de nombreuses initiatives au sein des structures participantes. L'Abbaye aux Dames s'est par exemple dotée d'un « carrousel musical », c'est-à-dire d'un manège abritant un gigantesque *instrumentarium* numérique qui permet au public de jouer une création collective. L'Abbaye royale de Fontevraud a, quant à elle, proposé à ses visiteurs de participer à une *Murder Party* et de mener une enquête animée par des comédiens en costume incarnant des personnages historiques, tels que Madame de Montespan. De son côté, le Centre social Belle Rive programme pour 2019, et avec l'aide

des habitants, un parcours de découverte de la ville de Saintes. Une démarche inspirée par les *Greeters* de Grenade, en Espagne. Véritables ambassadeurs de la ville, ces habitants bénévoles proposent une balade conviviale et gratuite de leurs lieux préférés qu'ils ponctuent d'anecdotes et de connaissances personnelles.



LE SAVIEZ-VOUS ?

En 2017, le programme Erasmus + a consacré 8,2 millions d'euros aux acteurs français engagés dans l'éducation des adultes, dont font partie les institutions culturelles.

POUR ALLER + LOIN :

<http://www.abbayeauxdames.org/musicaventure/erasmus/>



Vincent Soccodato, chargé de mission Europe à l'Abbaye aux Dames - La Cité musicale :

« La notion d'interaction était au centre de la démarche, le but étant de mettre en place une approche participative dans laquelle le public puisse donner son interprétation du patrimoine. On s'enrichit tous du regard et de la vérité des autres ! Le déroulement du projet en lui-même obéissait à cette philosophie. Tout en s'enrichissant des pratiques des partenaires européens, les participants des structures françaises ont pu croiser leurs visions et dialoguer. Cela a aussi été bénéfique au niveau territorial. »

Muriel Perrin, directrice de l'Atelier du patrimoine de Saintonge :

« Depuis deux ans, ma structure souhaite développer des démarches plus sensorielles et sensibles avec le grand public. À Athènes, nous avons glané des clés et des outils pour avancer dans cette voie. »

Le  du projet

FORT IMPACT

ADAPTER LES FORMATIONS AU MÉTIER DE LA RESTAURATION AUX NOUVEAUX PATRIMOINES

PROJET



NATURE DU PROJET :

Projet de mobilité de l'enseignement supérieur



NOM DU PORTEUR DE PROJET :

Institut national du Patrimoine (INP)

inp Institut national
du patrimoine



DURÉE DU PROJET :

16 mois (du 1^{er} juin 2017 au 30 septembre 2018)



SUBVENTIONS EUROPÉENNES :

25 099 €

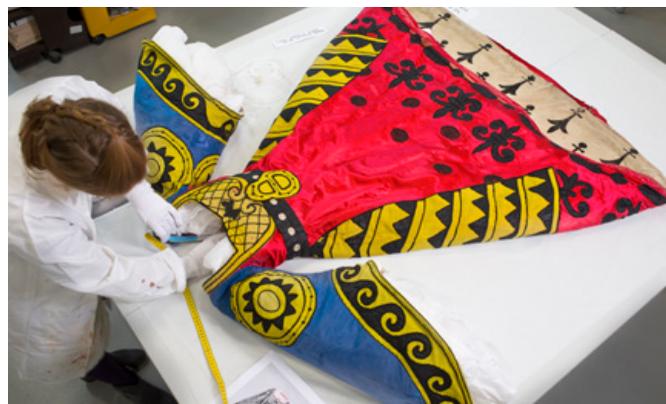
PARTENAIRES :



- Pays-Bas (Université d'Amsterdam)

Les nouveaux visages du patrimoine

Art contemporain, nouveaux médias, patrimoine scientifique et industriel... Le périmètre du champ patrimonial s'est élargi au fil des évolutions culturelles et technologiques. De fait, les professionnels du patrimoine, et notamment les restaurateurs, doivent étendre leurs compétences. Etablissement sous tutelle du ministère de la Culture, l'Institut national du Patrimoine (INP), qui forme au métier de restaurateur, souhaite faire évoluer le contenu de ses cursus pour les adapter aux nouveaux besoins du métier. C'est pourquoi, trois enseignants, la responsable du laboratoire scientifique et la chargée de la formation initiale effectuent une mobilité d'observation de trois jours aux Pays-Bas pour découvrir les programmes d'études innovants développés par l'Université d'Amsterdam et pour s'en inspirer.



S'inspirer de cursus novateurs

Le séjour prévoit l'observation de deux cursus spécifiques, l'un centré sur l'art contemporain et l'autre sur les nouveaux médias, c'est-à-dire les œuvres d'art faisant intervenir les technologies de l'information telles que la vidéo ou l'informatique. Si ces thématiques font l'objet de cours à l'INP, elles ne sont pas, à ce jour, au centre de parcours spécifiques. Une visite du département de la conservation du *Rijksmuseum* et de l'Agence du patrimoine culturel des Pays-Bas complètent le programme et permettent de tisser des liens plus étroits avec ces deux institutions prestigieuses qui accueilleront peut-être davantage d'étudiants stagiaires de l'INP.

Aide au lancement d'un doctorat

L'INP est impliquée dans une école universitaire de recherche intitulée *Paris Seine Graduate School Humanities, Creation and Heritage* œuvrant dans le domaine de la conservation-restauration. Le séjour est donc aussi l'occasion de s'enrichir des retours d'expériences de l'Université d'Amsterdam qui propose déjà un doctorat de type *graduate schools* en Sciences de la conservation : Quels financements ? Quelle organisation ? Quels sujets de soutenance ? Il s'agit aussi de présenter et de faire connaître le nouveau cursus français dont les cours, dispensés en langue anglaise, sont susceptibles d'intéresser des étudiants néerlandais.



Jane Echinard, chargée de la formation initiale, adjointe au directeur des études du Département des restaurateurs et participante au voyage d'études :

« Cette mobilité au Pays-Bas est le premier projet Erasmus + auquel nous participons. Nous sommes enchantés que notre projet ait été sélectionné. C'est pour nous la première étape, et nous entrevoyons tout ce que ces échanges européens peuvent apporter à la formation initiale dans notre domaine ! L'exemple de l'Université d'Amsterdam et d'autres établissements pour des mobilités à venir facilite la transformation et l'enrichissement de nos enseignements. On peut envisager beaucoup de choses : développement de cours en anglais, mise en place d'enseignements transversaux... »

LE SAVIEZ-VOUS ?

Depuis 1997, le réseau ENCoRE (www.encore-edu.org), auquel adhèrent l'INP et l'Université d'Amsterdam, regroupe une quarantaine d'écoles et d'universités européennes proposant des formations en conservation et en restauration du patrimoine. Ce réseau vise à développer l'innovation et la qualité des enseignements.

POUR ALLER + LOIN :

<http://www.inp.fr/>



Le
du projet

FORT IMPACT

S'ADAPTER AUX NOUVEAUX BESOINS DES MÉTIERS DU PATRIMOINE

PROJET

TITRE DU PROJET

ProPEACE (PROjet Patrimoine Européen pour un Avenir Culturel Ensemble)



NATURE DU PROJET :

Projet de partenariat de l'enseignement supérieur



NOM DU PORTEUR DE PROJET :

Université Jean Monnet de Saint-Étienne



DURÉE DU PROJET :

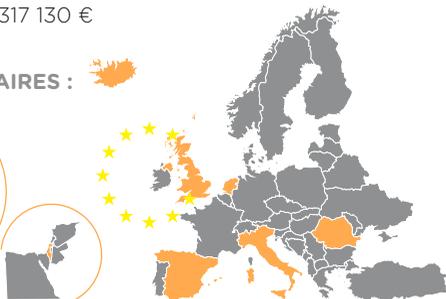
36 mois (du 1^{er} septembre 2016 au 31 août 2019)



SUBVENTIONS EUROPÉENNES :

317 130 €

PARTENAIRES :



- **Canada** (Université de Laval)
- **Espagne** (Université de Saint-Jacques-de-Compostelle)
- **Islande** (Institut d'études islandaises *Árni Magnússon* - Université de Reykjavik)
- **Israël** (Université de Tel Aviv)
- **Italie** (Centre universitaire européen pour les biens culturels)
- **Pays-Bas** (Institut de recherche Alterra - Université de Wageningen)
- **Roumanie** (Université *Babeş -Bolyai* ; Chambre de commerce, d'industrie et d'agriculture de Sibiu)
- **Royaume-Uni** (*Edinburgh World Heritage*)

Dépoussiérer les enseignements sur le patrimoine

Le projet *ProPEACE* est né de la volonté d'adapter les formations aux métiers du patrimoine aux besoins évolutifs des secteurs de la culture et du tourisme. Adoptant une démarche participative, collaborative et citoyenne, *ProPEACE* se propose de repenser, à l'échelle européenne, l'enseignement des matières liées au patrimoine (conservation, histoire de l'art, droit, anthropologie...) en proposant aux enseignants des méthodes et des outils novateurs.

Pour y parvenir, les équipes impliquées participent à des activités de réflexion dont le format atypique favorise leur créativité. Parmi elles, des *European work cafés* qui sont des rencontres conviviales autour de l'emploi dans le secteur du patrimoine, ou des ateliers d'échanges visant à réinventer les pratiques pédagogiques. Via une plateforme numérique de collaboration, les partenaires travaillent par ailleurs sur la définition du patrimoine européen et sur la production de documents ressources, tels qu'une encyclopédie virtuelle ou un lexique européen.



Au service de l'excellence

Grâce à sa reconnaissance internationale acquise à travers ses projets Erasmus + *ProPEACE* et *EUMETIS* (voir encadré) et son master Erasmus Mundus *DYCLAM*, le département des études en patrimoines et paysages culturels de l'Université de Saint-Étienne est devenu un pôle d'excellence et un acteur référent du patrimoine européen. Une stratégie davantage renforcée par sa toute nouvelle chaire Jean Monnet (programme Erasmus +) intitulée *Patrimoine européen et politique européenne du Patrimoine*.

PROJET EUMETIS



Le projet *EUMETIS* (European Union METIS heritage) est un module Jean Monnet, c'est-à-dire une action financée par le programme Erasmus +. Intitulé *Patrimoines métissés de l'Europe, Patrimoines européens ? Quel patrimoine pour l'Europe et les Européens ?*, il a consisté en l'organisation d'universités d'hiver en 2016 et 2017. Pendant neuf jours, les participants - des étudiants et des enseignants de toute l'Europe et parfois de plus loin grâce aux NTIC - ont assisté à des conférences et à des ateliers participatifs animés par des universitaires et des acteurs de terrain de différentes nationalités. L'objectif était de les amener à envisager le patrimoine européen comme garant de la paix et comme socle du développement durable du territoire.



33

Robert Belot, professeur d'histoire contemporaine, directeur du département des études sur le patrimoine et les paysages culturels de l'Université Jean Monnet de Saint-Étienne :

« Pour moi, la culture européenne existe. Elle n'est pas qu'une simple accumulation de cultures nationales. C'est cette idée qui guide notre démarche. Nous voulons savoir ce qui nous rassemble, ce qui nous distingue des autres, ce que nous pouvons apporter au monde et comment le diffuser. Il s'agit là d'un enjeu de taille. Face à la désaffection de certains pour l'Union européenne, à la montée des nationalismes, définir ce qui constitue notre patrimoine partagé contribuera à l'émergence d'une vraie citoyenneté et d'une conscience européennes. »

LE SAVIEZ-VOUS ?

C'est en Europe que l'on trouve le plus grand nombre de sites classés au patrimoine mondial de l'Unesco, avec plus de 450 sites classés, soit près de la moitié du total des sites classés dans le monde.

Source : *Le Patrimoine mondial en Europe aujourd'hui*, Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, éditions UNESCO, 2016

POUR ALLER + LOIN :

<http://www.propeace.eu/>



Le
du projet

PERTINENCE

UN FESTIVAL ARTISTIQUE QUI FÉDÈRE LES ÉNERGIES

PROJET

TITRE DU PROJET

Festivals. Pas-de-deux européen, économique et culturel



NATURE DU PROJET :

Projet de partenariat transectoriels



NOM DU PORTEUR DE PROJET :

Centre du Théâtre de l'Opprimé Augusto Boal (Paris)

LE THÉÂTRE
DE L'OPPRIMÉ



DURÉE DU PROJET :

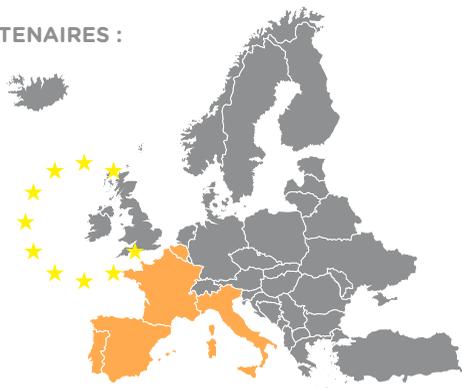
36 mois (du 1^{er} septembre 2014 au 31 août 2017)



SUBVENTIONS EUROPÉENNES :

290 125 €

PARTENAIRES :



- Belgique (Parodi & Partners SPRL)
- Espagne (Kubik Fabrik)
- France (Université Lumière Lyon 2)
- Italie (Association Carte Blanche)
- Portugal (Fratí Ribeiro Unipessoal Ida)

Culture, mode d'emploi

Située sur la côte sud de l'île portugaise de Madère, la petite ville de Ponta do Sol (« Pointe du soleil » en français) bénéficie d'un patrimoine naturel d'une grande richesse : localisation en bordure d'océan et présence de falaises escarpées. Pourtant, elle voit peu à peu sa population et sa fréquentation touristique décliner. Rui Frati, directeur du Théâtre de l'Opprimé (Paris) et amoureux de la région, a eu l'idée d'y monter un festival artistique pour en augmenter l'attractivité et redynamiser son activité. Il a convié d'autres acteurs européens de la culture ayant une expérience du montage de festivals à s'associer à son projet : créer un festival à Ponta do Sol et éditer un guide de l'organisation d'un festival destiné à partager et à diffuser leurs compétences.



Un festival + un festival = trois festivals

Plusieurs rencontres, impliquant une soixantaine de personnes, ont été organisées en Italie, en France et à Madère. Leur objectif était de recueillir et de formaliser les bonnes pratiques des partenaires. Depuis 2007, le Théâtre de l'Opprimé organise en effet, chaque année, le festival *MigrActions*, et l'association italienne Carte Blanche a créé, il y a déjà plus de 30 ans, le festival *Volterra Teatro*. Montage financier, programmation, promotion, empreinte environnementale... Tous les aspects de l'organisation d'un festival ont fait l'objet d'échanges. Les partenaires ont eu l'occasion de perfectionner leurs propres pratiques et de nourrir leur projet commun de festival à Ponta do Sol. Ce dernier a vu le jour en février 2017. Intitulé *Travessuras Culturais*, il a proposé, pendant quatre jours, des représentations théâtrales, des débats, des concerts et des lectures publiques et a reçu du public un accueil enthousiaste.

Susciter les envies

Disponible en anglais et en français sur le site Internet du projet (<http://pas2festivals.eu/documentation-research/download-documents/>), ainsi qu'en version abrégée en italien, portugais et espagnol, le *Guide de bonnes pratiques* est aujourd'hui accessible à toute personne ou structure souhaitant organiser son propre événement. Les partenaires du projet espèrent que leur travail nourrira de nouvelles initiatives ; le Centre interculturel de Timișoara, en Roumanie, a déjà fait part de son intérêt. Le festival *Travessuras Culturais* de Ponta do Sol prépare quant à lui sa deuxième édition pour 2019.



LE SAVIEZ-VOUS ?

43% des citoyens de l'Union européenne assistent au moins une fois par an à une représentation de spectacle vivant (théâtre, concert...). Les Finlandais (67%) et les Néerlandais (61%) sont les plus enclins.

Source : Eurostat, *Frequency of participation in cultural or sport activities in the last 12 months* (novembre 2017)

POUR ALLER + LOIN :

<http://pas2festivals.eu/>



Rui Frati, directeur du Théâtre de l'Opprimé :

« Le festival *Travessuras Culturais* a été un vrai succès. Une représentation de *Don Quichotte* a notamment attiré près de 250 personnes. Il y a eu également un concert dans un tunnel, assorti d'un dispositif de sons et de lumières, des conférences d'Armando Punzo, directeur artistique du Théâtre San Pietro de Volterra... Dès la première édition, nous avons touché 400 des 8 000 habitants de la ville, soit 5% de la population. Il ne s'agissait pas d'intellectuels, ni d'élites ! C'était un public populaire, en majorité local, curieux et désireux de partager. C'était une belle expérience ! »



www.erasmusplus.fr



Erasmus+